

Annexe

L'éditorial et le rapport ci-dessous ont paru dans le magazine PULS-Tipp (n° 11, 6 novembre 2001, Zurich). Ils sont basés sur le document précédent.

Un dentiste sceptique croit maintenant ses patients

Editorial

Par Urs Paul Gasche

Sur les 52 femmes et des 23 hommes, les céphalées, les migraines, les tensions de nuque ou les problèmes gastriques et intestinaux ont disparu. Chez certains, ce sont aussi les douleurs des articulations ou du dos, les troubles visuels ou les allergies qui se sont envolés après qu'il n'y aie plus d'amalgame. Pour Paul Engel, dentiste à Bienne, c'est «un résultat presque incroyable». Il ne se serait jamais attendu à une chose pareille, alors que pendant vingt ans, il a réparé les trous de ses patientes et de ses patients avec l'amalgame (contenant du mercure) qui avait pourtant «largement fait ses preuves».

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il était extrêmement sceptique lorsque quelques-uns de ses patientes et de ses patients ont exprimé le désir, voilà plusieurs années, qu'il remplace leurs amalgames, encore intacts, par des composites. Ces patients souffraient de problèmes de santé. Ils avaient entendu dire, par des connaissances ou dans des émissions (telles que "Kassensturz" à la télévision suisse), que le mercure qui s'évapore des amalgames pouvait avoir un effet toxique sur certaines personnes. Le dentiste, sceptique, a acquiescé, mais a tenu un registre de l'état de santé de ces patients.

Aujourd'hui, il ne subsiste plus aucun doute pour lui que les amalgames soient responsables de migraines, de céphalées, de douleurs dans la nuque, de problèmes gastriques et intestinaux, etc. Peu de temps après le retrait de leurs amalgames, 60 des 75 hommes et femmes au total se sentaient déjà «beaucoup mieux» ou au moins «mieux». Aujourd'hui encore, plusieurs années après, les douleurs disparues ne se font plus sentir. De nouveaux patients, ayant vécu des expériences similaires, sont venus s'ajouter aux précédents – ils sont aujourd'hui plus de 160 (lire le rapport suivant de Claudia Peter). Le dentiste Engel est entre temps convaincu que ce ne sont pas seulement 5 % des gens que les amalgames rendent malades. Inquiet, il demande : «Combien de personnes ayant des problèmes de santé semblables pourraient se trouver parmi le reste de mes patients ?»